

# Huile alimentaire usagée : collecte difficile mais recyclage d'avenir

Publié le vendredi 23 septembre 2011 à 15H09

*Mets de l'huile petit homme dans la vie, il faut que ça glisse...* Ce tube des années 90 pourrait bien être remis au goût du jour. Mais encore faut-il une volonté politique... et citoyenne !

Citoyenne, car tout est d'abord une question de civisme, du moins quand il s'agit de déchets et notamment de déchets tels que les huiles de friture usagées. Des bidons sont régulièrement déposés aux points de collecte des déchets ménagers et du tri sélectifs (où ils n'ont pas leur place), s'ils ne sont pas tout bonnement abandonnés le long de la voie publique et de ses abords. Un phénomène particulièrement visible en saison estivale, où l'activité des paillotes et restaurants bat son plein.

Si certains sont soucieux du respect de l'environnement en venant déposer leurs huiles à la déchetterie de Porto-Vecchio, où mieux encore, en adhérant à l'opération Table Verte (voir encadré), le « *lascia core* » en la matière reste hélas encore trop souvent à déplorer.

Il y a bien une volonté politique qui tente tant bien que mal de sensibiliser les restaurateurs, mais le message est peu entendu.

Au-delà des labels et autres démarches éco-responsables, qui sont les premiers maillons de la chaîne, il serait aujourd'hui intéressant pour l'île et, pourquoi pas, pour la cité touristique de Porto-Vecchio, de se pencher sur les dernières expériences menées en matière de recyclage d'huiles usagées.

## **L'exemple du petit train de l'île d'Oléron**

Ainsi, à l'île d'Oléron, une expérimentation pilote a été avalisée en 2009 par le ministère de l'écologie, de l'énergie et du développement durable, malgré une législation qui n'était pas encore favorable à l'utilisation d'huile de friture recyclée. C'est ainsi dans un cadre juridique « d'exception », que l'association « Roule ma frite » a pu mettre en place le projet de récupération d'huile végétale usagée, pour la valoriser et l'utiliser ensuite comme additif au diesel pour faire rouler le petit train touristique de Saint-Trojan sur l'île d'Oléron. Une expérimentation dont le bilan positif a été souligné cet été et qui pourrait faire « tâche d'huile » !

On peut ainsi imaginer l'utilisation de cette huile « éthique » à d'autres types de projets, comme, pourquoi pas, les flottes automobiles des collectivités (camions benne, camions de balayage, etc.), dans un cadre réglementaire bien défini.

Avec un potentiel énergétique reconnu, les huiles végétales usagées ont un bel avenir devant elles... Reste à assouplir la législation pour voir ce type d'expérimentation se généraliser et pourquoi pas être appliqué un jour chez nous !